Maxime Panov

Novosibirsk

E Musée des Beaux-Arts Pouchkine de Moscou possède deux petites statuettes de Thot cynocéphale, provenant de la collection W. Golénischeff. Les inscriptions ont été publiées en 1898 à Leipzig par B. Touraieff dans sa thèse en russe « Le dieu Thot » ¹. Malheureusement, la transcription établie par B. Touraieff est partiellement erronée et la traduction incomplète. Un siècle plus tard, V. Pavlov et S. Hodjache publièrent d'excellentes photographies des objets en question (ainsi qu'une traduction du texte de la statuette inv. I.1.a 5703 ², figurant au Catalogue de l'exposition des miniatures plastiques égyptiennes « Le chemin vers l'immortalité » en 2002) ³. Toutefois, la traduction ne repose pas sur ces photographies ni sur l'examen des originaux, mais a été exécutée d'après la transcription de B. Touraieff, dans laquelle même le nom du possesseur a été omis. L'inscription la plus intéressante est celle gravée sur le trône de la statuette inv. I.1.a 5702, dont aucune traduction n'avait été présentée jusqu'ici ; elle contient quelques épithètes rares de cette divinité, qui ne sont pas enregistrées dans le *LGG*.

Mon étude des deux statuettes s'occupe plus particulièrement du texte hiéroglyphique qu'elles portent, mais pas de leur typologie. Mon intérêt pour ces objets fut éveillé, lorsque je travaillais sur la systématisation et l'analyse du corpus des traductions de textes égyptiens en russe.

1. Statuette inv. I.1.a 5702 (Gol. inv. 2515)

Date: Basse époque.

Provenance: inconnue.

Dimensions: (H.) 28,5; (L.) 11,4; (Prof.) 19.

Matière: grès.

Bibliographie: ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, Египетская, p. 78, fig. 151-155; Путь к бессмертию, n°. 819, p. 205; ТУРАЕВ, op. cit., p. 309 (copie); PM VIII, 802-088-230; M. PANOV, Review on Russian Translations of Ancient Egyptian Texts (1882-2010), Novosibirsk, 2011, p. 265, n° 3.26.2.

¹ B.A. Typaeb, *Boz Tom*, 2-éd., Saint-Pétersbourg, 2002.

² В.В. ПАВЛОВ, С.И. ХОДЖАШ, *Египетская пластика малых форм*, Moscou, 1985.

 $^{^3}$ Путь к бессмертию, Памятники древнеегипетского искусства в собрании Государственного музея изобразительных искусств им. А.С. Пушкина, Каталог выставки, Moscou, 2002.

Le dieu est représenté sous la forme d'un babouin assis sur un trône / piédestal, doté, sur sa partie antérieure, d'un escalier de huit marches [fig. 1]. La coiffure du personnage divin est endommagée.



Fig. 1. Statuette figurant Thot cynocéphale, Musée des Beaux Arts Pouchkine de Moscou inv. I.1.a 5702 (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, Египетская, fig. 151).

La scène de la partie antérieure du trône, située sous la volée de marches [fig. 2], montre le roi, coiffé d'un *kheprech*, un fourré de papyrus à sa droite; le signe situé à gauche a disparu, mais le groupe contenait soit le titre *nsw t3[wj]*, soit *nb t3[wj]*.



Fig. 2. Partie antérieure du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, Египетская, fig. 153).

La décoration du côté droit [fig. 3] est identique et symétrique à celle du côté gauche [fig. 4]. Thot ibiocéphale, coiffé d'un croissant lunaire ⁴, tient le sceptre-*ouas* dans la main droite et l'anse d'un signe-*ânkh* dans la main gauche.



Fig. 3. Côté droit du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, Египетская, fig. 155).



Fig. 4. Côté gauche du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, Египетская, fig. 152).

http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/

⁴ Un cas rare, voir B. MENU, « Le tombeau de Pétosiris (2). Maât, Thot et le droit », *BIFAO* 95, 1995, p. 282-283.

Datation

Bien que S. Hodjache ait daté la statuette de la fin du Nouvel Empire, la date de sa fabrication reste en suspens; on ne peut même pas exclure le début de l'époque ptolémaïque. En revanche, la disposition du texte et les signes hiéroglyphiques excluent la XX^e dyn. Par exemple, l'épithète *jwtj whj sp*=f est attestée pour la première fois à la Troisième Période intermédiaire, l'omission du r final est attestée dès la XXV^e dyn. (cf. $sp(r) \Rightarrow sp$) et la permutation $h \Rightarrow h$ (si mon interprétation est exacte) se retrouve surtout à l'époque ptolémaïque.

Texte

Les hiéroglyphes sont gravés sur trois faces du trône. Ma transcription se fonde sur les photographies publiées en 1985. Il convient de noter que la disposition inhabituelle des inscriptions A et B pose des problèmes de lecture. Dans la ligne centrale de la face gauche ainsi que dans celle de la face droite, le même motif figuratif – le groupe de signes dw3 rhjjt nb, « adoré par tous les hommes » – est répété quatre fois.

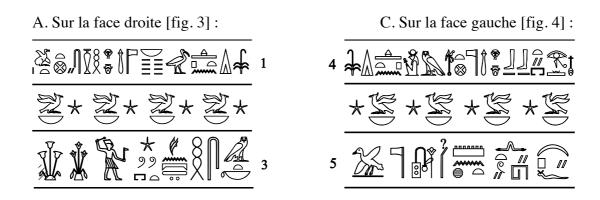


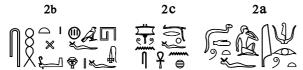


Fig. 5. Partie dorsale du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, Египетская, fig. 154).

B. Sur la partie dorsale [fig. 5]:



Cet ensemble de signes, difficile à comprendre, se décompose en trois parties, la partie 2a prolongeant la ligne 1, et les parties 2b-c la ligne 4 :



(L. 1) htp-dj-nsw

n dhwtj nb hmnw ntr '3 hrj-jb hs(r)t

tstj (l. 2a) wp ms't jr=tw j.dd.t=f

(**l. 3**) mtk shn (**a**) pt t3 dw3t (**b**)

 $shrj(\mathbf{c}) t zwj \mid shr(r)(\mathbf{d}) t zwj \mid ntr hqz(\mathbf{e})^5 t zwj$

(L. 1) Une offrande que donne le roi

pour Thot, maître d'Hermopolis, le grand dieu, qui prend place dans *Hese(r)et*,

vizir, (1. 2a) juge de l'équité. (Tout) ce qu'il dit est accompli.

(1.3) C'est toi qui commande le ciel, la terre et la Douat,

celui qui exorcise (?) | apaise (?) les deux terres | le dieu (?), régent (?) des deux terres.

- (a) Cf. Wb IV, 218, 3-4: « Befehlshaber » et « als Bezeichnung des Thot ».
- (**b**) Cf. *LGG* VI, 455.

(c) Le signe pour shr (n°. A431 dans Fr. Daumas (éd.), Valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques d'époque gréco-romaine I, Montpellier, 1988; n° 1.19 dans D. Kurth, Einführung ins Ptolemäische 1-2, Hützel, 2007-2008 [abrégé en EP]). L'épithète shr(j) tzwj n'est pas attestée.

(d) Le signe $\frac{1}{N}$ pour shr. La lecture $h \Rightarrow h$ (cf. EP, 525, n° 1 et § 21.4): shrj, « vertreiben, entfernen » (Wb IV, 219-220) $\Rightarrow shrj$, « zufrieden stellen » (Wb IV, 207-208). Cf. également l'argumentation à propos d'un exemple de la stèle de Nestesen, 2: $\boxed{1}$ \rightleftharpoons (cf. M. Panov, « Zur Bedeutung eines Titels in der Nestesen-Stele », LingAeg 16, 2008, p. 96. NB: l'épithète de Ramsès II, consignée en KRI II, 322, 12 comme \rightleftharpoons est erronée; en effet, la photographie se trouvant en JEA 25, 1939, pl. XVI, montre \rightleftharpoons $\stackrel{\bullet}{\rightleftharpoons}$ $\stackrel{\bullet}{\bowtie}$ est erronée; en indirectement enregistré pour Thot indirectement, cf. la stèle Caire GC 20539, 1,3: mtj ms' mj dhwtj snnw f m shrt tswj (LGG VI, 445-446 [c]); et, peut-être, dans le papyrus Chester Beatty VIII, 3, 6 r°: dhwtj s[...] tswj.

(e) Le signe $\sqrt[4]{}$ est la combinaison des signes $n\underline{t}r$ et $\underline{h}q3$: le signe du dieu dans la main droite un sceptre- $\underline{h}q3$ est supposé dans l'autre. Les épithètes $\underline{h}q3$ $\underline{t}3wj$ et $\underline{h}q3$ $\underline{s}m'w$ $\underline{m}\underline{h}w$ se référant à Thot ne sont pas enregistrées dans le $\underline{L}GG$.

⁵ Le signe $\sqrt[4]{r}$ est la combinaison des signes ntr et hqz: le signe du dieu dans la main droite un sceptre-hqz est supposé dans l'autre. Les épithètes hqz tzwj et hqz sm^cw mhw référant à Thot ne sont pas enregistrées dans le LGG

http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/

(L. 4) htp-dj-nsw

n hnsw m w3st ntr '3 hrj-jb bnnt (f) wd3 (g) nfr

- (**l. 2b**) skj (**h**) $hftj hr h(h) = f(\mathbf{i})$
- (1. 2c) hnm (j) $nsr = f ^c nh$
- (1.5) $p3 s\check{s} < md3t > -ntr mnh jwtj whj sp < f(k)$
- (L. 4) Une offrande que donne le roi

pour Khonsou dans Thèbes, le grand dieu, qui prend place dans *Benenet*, qui est entièrement sain et sauf.

- (1.2b) Celui qui écrase l'ennemi par son souffle brûlant,
- (1.2c) (alors) sa flamme pénètre de la vie.
- (1.5) Le scribe du vre> divin, qui est excellent, son acte n'a pas d'insuccès.
- (f) LGG V, 767; pour l'écriture avec deux b voir K. Jansen-Winkeln, Spätmittelägyptische Grammatik der Texte der 3. Zwischenzeit, ÄAT 34, 1996, p. 30, n. j.
- (g) Les signes sont placé dans la première marche de l'escalier, symbolisant ainsi les phases de la lune. Cette marche est en rapport avec la pleine lune et son état de wdz nfr; cf. Ph. Derchain, Mythes et dieux lunaires en Égypt, SourcOr 5, 1962, p. 26.
- (h) Voir Wb IV, 312, 18, cf. EP, p. 422, n°. 121.
- (i) Je remercie Dimitri Meeks pour la lecture \oint à la place de \oint (voir la copie de B. Touraieff). Pour f on peut proposer la valeur f f.
- (k) LGG I, 159 cite cette expression seulement comme désignation d'Osiris, cf. une autre version au Wb I, 339, 12 (n whi n sp=f) pour Thot.

2. Statuette inv. I.1.a 5703 (Gol. inv. 4481)

Date : fin de la XX^e dyn., règne de Ramsès XI (?).

Provenance: inconnue.

Dimensions: (H.) 18,5; (L.) 8,9; (Prof.) 38.

Matière: granit (?) rose.

Bibliographie : Павлов, Ходжаш, *op. cit.*, p. 78, fig. 157-161 ; *Путь к бессмертию*, n° 820, p. 205 ; Тураев, *op. cit.*, p. 309 (copie) ; PM VIII, 802-088-231 ; Panov, *Review*, p. 265, n° 3.26.3.

Le dieu est représenté sous la forme d'un babouin assis sur un trône / piédestal, doté, sur sa partie antérieure, d'une double volée de cinq marches, séparées par un plan incliné [fig. 6]. Le trône est creusé d'une cavité rectangulaire destinée à encastrer la statuette d'un donateur. Le même motif est figuré sur toutes les faces (gauche, droite et dorsale) – le groupe de signes est répété quatre fois.

L'inscription a été déchiffrée à l'aide de la photographie figurant dans le *Catalogue 1985* et collationnée en 2012 sur l'original (à l'exception de la face gauche). Aujourd'hui la pièce est exposée dans une vitrine de la salle de l'art des civilisations anciennes.



Fig. 6. Statuette figurant Thot cynocéphale, Musée des Beaux Arts Pouchkine de Moscou inv. I.1.a 5703 (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, fig. 157).

Datation

Sur l'étiquette du musée et dans le *Catalogue 2002* la statuette est datée de la XXVI^e dynastie, selon S. Hodjache, qui se fonde sur l'analyse des particularités des éléments décoratifs, de « l'époque saïte » ⁶. Cependant, les éditeurs ne tinrent toutefois pas compte du titre rare mentionné et ils ne déchiffrèrent pas les restes du nom du propriétaire.

Le texte portant le nom du personnage est gravé sur la face dorsale du trône. Le donateur, qui a consacré la statuette à Thot, porte un nom théophore. Le nom est bien attesté au Nouvel Empire ⁷. Le principal indice qui permet de dater l'objet est le titre rare *hrj-s3wtj-sšw n p3 mš*^c. Le titre se retrouve seulement dans le papyrus Bologne 1094, 11, 9-10 ⁸. L'homonyme

⁸ Voir *LEM* 11,4.

⁶ Voir Павлов, Ходжаш, *op. cit.*, p. 82.

⁷ H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen*, I, Glückstadt, 1935, p. 408, n. 2. Quant à la date de Basse époque, la référence au sources démotiques de H. Ranke n'est pas d'actualité, parce que leur lecture a été corrigée en *thwtj-mz*′, cf. *Demot. Nb.*, 1302, 1345 (d'après M. G. Vittmann).

Djehoutiemheb porte un titre similaire, voir le papyrus Turin 2021, 4, 4, rt ⁹: which is a la figurine doivent être la même personne.

Texte

Les hiéroglyphes sont gravés sur les quatre faces du trône. Une double inscription court de chaque côté : la première commence sur le côté droit de la partie antérieure, se poursuit sur le côté gauche et se termine sur le côté gauche de la face dorsale ; la seconde commence sur le côté gauche de la partie antérieure, se poursuit sur la face droite et s'achève sur le côté droit de la face dorsale.



Fig. 7. Face antérieure (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, op. cit., fig. 159).

Face antérieure [fig. 7]



Fig. 8. Face droite (d'après Павлов, Ходжаш, $op.\ cit.$, fig. 161).

⁹ Ce document date du règne de Ramsès XI. Cf. J. ČERNÝ, T.E. PEET, « A Marriage Settlement of the Twentienth Dynasty: an unpublished document from Turin », *JEA* 13, 1927, pl. 15; et K*RI* VI, 742, 5.

Face droite [fig. 8]



Fig. 9. Face gauche (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, op. cit., fig. 160).

Face gauche [fig. 9]



Fig. 10. Face dorsale (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, op. cit., fig. 158).

Face dorsale [fig. 10]

Inscription du côté droit du trône

[htp]-dj-nsw
[dhw]tj wr ntrw ntr '3 jmj wn[t] m '.w.s.
nfr-hr mr[...]

[Une offrande] que donne le roi

(pour) [Tho]t, chef des dieux, le grand dieu qui est dans Oun[et] – en vie, santé, force! –, celui au beau visage, l'aimé [...]

Inscription du côté gauche du trône

htp-dj-nsw $dhwtj \ qz \ swtj \ nfrt(j)^{-10} \ m \ st \ mr < f>^{-11} \ m \ h \ mr$ $dj \ (?) \ ht \ nb(t) \ (?) \ n \ (?) \ kz \ n \ hrj-szwtj-ssw \ n \ pz \ ms \ [... \ dhw]tj-(m)-hb^{-12}$

Une offrande que donne le roi

(pour) Thot, dont la double plume parfaite s'élève dans la place qu'il aime, au temps de vie parfait, afin qu'il donne (?) toute chose (?) pour le *ka* du directeur des gardiens des archives de l'armée [...Djehou]ti(em)heb.

On ne peut exclure la possibilité que les éditeurs du *Catalogue 1985* aient confondu les datations des objets (XX^e et XXVI^e dyn.), de telle manière que la traduction du texte de la statuette I.1.a 5703 a été citée deux fois – pour l'objet lui-même et pour I.1.a 5702.

-

¹⁰ Pour *šwtj wrtj* (*Wb* IV, 425). Cf. A. MARIETTE, *Denderah* IV, Paris, 1873, pl. 20 : ∫ , « les plumes parfaites et la double plume vénérable ».

Le signe du dieu (le pronom suffixe 1^{re} pers. sing. masc.) représente ici, selon le contexte, pour le suffixe de la 3 pers

¹² Dans le nom le signe ⋘ est endommagé et il est probable qu'il s'agisse de ∠...